

mette de lui offrir respectueusement nos meilleurs vœux et nos meilleurs souhaits. A qui sait la porter, la croix de l'évêque, si pesante soit-elle, est toujours une bénédiction. *Jugum suave*, disait Notre-Seigneur, *et onus leve!*

Ad multos annos !

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

DEUX IMAGES

SAINT ROCH ET SAINT ISIDORE



AI promis d'en dire deux mots, rien que deux mots

Car il convient de les faire connaître, ces deux images, que vient d'éditer, avec l'*imprimatur* de Mgr l'archevêque, le bon M. Derome. Il nous avait déjà donné une belle image du Sacré-Coeur et une autre de saint Jean-Baptiste. Dans le même genre, et aux mêmes prix modiques, voilà qu'il nous offre un saint Roch et un saint Isidore.

Saint Roch, c'est le saint qu'on invoque pour se préserver des maladies contagieuses. Il a vraiment bonne figure, sur son image, avec son visage tourné vers le ciel, ses mains étendues suppliantes, et, comme de juste, son chien couché près de lui. " Seigneur, dit la prière, par les mérites de saint Roch, préservez votre peuple de toute contagion de l'âme et du corps... "

Saint Isidore, lui, c'est le patron des laboureurs. Il nous apparaît, ployant un genou, les mains jointes, les yeux en haut, vers une vierge qui lui montre l'Enfant-Jésus, cependant qu'un ange, au fond du tableau, conduit ses boeufs et continue ses labours—on connaît la légende! " Souvenez-vous, expose la prière, ô saint Isidore, que vous vous êtes sanctifié dans la vie champêtre; aidez-nous à nous y sanctifier nous-mêmes... "